

Chronique économique

Le marché européen de la mangue

En 1980, la CEE a consommé environ 8 225 tonnes de mangues avec la répartition suivante :

Royaume Uni	3 240 tonnes
France	2 010
Pays Bas	1 425
R.F. Allemagne	930
Belgique et Luxembourg	440
Italie, Irlande et Danemark	180
	<u>8 225 tonnes</u>

Le total des importations statistiques des 9 pays de la CEE est supérieur à ce chiffre, car 670 tonnes ont fait l'objet d'échanges intra-communautaires.

En ce qui concerne la provenance des fruits, 18 pays fournissent des quantités supérieures à 100 tonnes et totalisent 95 p. 100 des tonnages importés.

Il s'agit de :

Pays Origine	Tonnage importé CEE 1980	Principaux clients	Saisons
U.S.A.	1 370	U.K. - Pays Bas	juin-juillet-août
Mali	1 040	France-Pays Bas	avril-mai
Afrique du Sud	810	France-Allemagne	décembre/mars
Kenya	735	U.K. - Allemagne	mars/mai-novembre/décembre
Inde	640	U.K.	avril/juillet
Vénézuéla	605	U.K.	mai/juillet
Mexique	460	France-U.K.	juillet-août
Côte d'Ivoire	305	France	mai-juin
Brésil	250	France-Allemagne	novembre-décembre
Pérou	250	France	décembre/mars
Haute-Volta	220	France	mai
Pakistan	210	U.K.	juin/août
Israël	205	U.K.	août/septembre
Sénégal	185	France-Pays Bas	juin-juillet
Saint-Vincent	155	U.K.	juin/août
Sainte-Lucie	130	U.K.	
Congo	125	France-Pays Bas	décembre
Jamaïque	110	U.K.	juin/août

Pour 1981, il y aura des changements dans ce classement avec notamment la progression de la Haute-Volta et du Pérou.

Le marché de Grande Bretagne est à considérer séparément car il importe du sous-continent indien plusieurs cen-

taines de tonnes de mangues peu colorées destinées à la fabrication de chutneys. On a tenu compte de cette situation pour établir le tableau suivant en déduisant des importations du Royaume-Uni 530 tonnes sur le deuxième semestre et 120 tonnes sur le troisième.

Ventilation trimestrielle des importations de mangues dans la CEE - année 1980. (en tonnes)

	premier trimestre	deuxième trimestre	troisième trimestre	quatrième trimestre	année
France	415	1 154	351	347	2 267
U.K.	294	1 131	1 091	140	2 656
Pays Bas	190	695	662	112	1 659
R.F.A.	301	299	246	122	968
UEBL	99	169	70	128	466
Italie	34	45	5	47	131
Irlande	18	39	28	16	101
Danemark	2	5	3	2	12
TOTAUX	1 353	3 537	2 456	914	8 260

En 1980, le dernier trimestre a particulièrement souffert d'un manque d'approvisionnement (baisse de la production au Kenya et en Afrique du Sud, non compensée par les accroissements du Brésil et du Pérou). En effet, alors que globalement les importations de 1980 ont dépassé de 1 050 tonnes celles de 1979 (plus 15 p. 100), les chiffres du quatrième trimestre accusent une diminution de 18 p. 100.

Le même phénomène aurait pu se poursuivre au premier trimestre 1981, mais finalement le tonnage de 1980 a été reconduit grâce aux apports du Pérou et de Bolivie.

De toutes façons, il y a un net déséquilibre des apports ; la majorité des pays producteurs obtenant une grande part de leur récolte pendant la période de mai à juillet :

U.S.A. (Floride), Mexique, Vénézuéla, Antilles, Inde, Pakistan, Mali, Haute-Volta, Côte d'Ivoire, Sénégal.

Le total des importations de ces trois mois représente 50 p. 100 du tonnage annuel (1 500 tonnes en mai et 1 500 tonnes en juin 1980). Quelques nuances dans ce phénomène global peuvent être relevées selon les pays importateurs.

Par exemple le marché allemand, bien qu'ayant multiplié ses importations par 4,5 en quatre ans, s'efforce de maintenir un approvisionnement régulier au cours de l'année (cf. tableau des indices trimestriels d'importation).

Au contraire, le marché du Royaume-Uni reçoit de mai à août environ 70 p. 100 (mangues pour chutneys déduites) de ses importations annuelles ; et pourtant les tonnages pendant cette période continuent de s'accroître chaque année.

En France, on connaît avec précision les quantités réellement commercialisées sur le marché intérieur et on peut établir des indices de consommation :

Indices trimestriels de consommation apparente FRANCE (100 = trimestre moyen 1976).

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
premier trimestre	114	68	153	357	373	374
deuxième trimestre	134	424	738	739	1 163	1 280
troisième trimestre	88	185	249	381	322	
quatrième trimestre	64	185	163	262	260	
année	100	216	326	435	529	

Au premier trimestre, l'essentiel du tonnage était fourni en 1977 et 1978 par l'Afrique du Sud (75 p. 100) ; en 1981, sa part était tombée à 10 p. 100 et le Pérou s'est substitué à elle (77 p. 100).

Au second trimestre, le Mali et la Haute-Volta réalisent ensemble de 55 à 70 p. 100, selon les années des importations par la France, complétées irrégulièrement par la Côte d'Ivoire et la Guinée.

Le Mexique est de façon régulière le fournisseur le plus important du marché français du troisième trimestre (35 à

55 p. 100) ; mais les U.S.A., apparus en 1978, progressent rapidement : 22 p. 100 en 1980. Le Sénégal, Israël et l'Égypte font le solde.

Enfin au quatrième trimestre, le Kenya constitue 40 p. 100 des apports, le Congo 20 p. 100. Un accroissement de la consommation en cette période de l'année, tout à fait possible et souhaitable pourrait résulter d'achats plus importants en Afrique du Sud (qui prévoit une forte croissance de sa production), mais aussi au Brésil (qui progresse lentement) et au Pérou.

Indices trimestriels d'importation (100 - trimestre moyen 1976).

	1976	1977	1978	1979	1980	1981
FRANCE						
premier trimestre	61	39	85	214	227	233
deuxième trimestre	199	234	410	415	631	
troisième trimestre	77	114	141	219	192	
quatrième trimestre	63	112	122	167	190	
année	100	125	190	254	310	
U.K.						
premier trimestre	35	25	41	61	96	
deuxième trimestre	197	169	244	340	545	
troisième trimestre	131	149	268	428	397	
quatrième trimestre	36	38	90	78	46	
année	100	95	161	227	271	
R.F.A.						
premier trimestre	102	115	189	487	568	394
deuxième trimestre	130	157	304	496	564	389
troisième trimestre	68	123	451	470	464	
quatrième trimestre	121	160	334	334	230	
année	100	139	319	447	457	
PAYS BAS						
premier trimestre	29	33	64	104	113	89
deuxième trimestre	193	186	421	398	414	460
troisième trimestre	119	212	316	302	394	
quatrième trimestre	58	52	133	108	67	
année	100	121	233	228	247	
BELGIQUE - LUXEMBOURG						
premier trimestre	69	11	84	99	185	340
deuxième trimestre	97	39	174	170	316	
troisième trimestre	47	56	166	75	131	
quatrième trimestre	187	69	151	252	239	
année	100	44	144	149	218	

La variation saisonnière des apports se traduit par des différences marquées dans les prix. Le mois de mai, qui connaît la plus forte affluence de mangues est également celui où les cours pratiqués sont les plus bas : en francs courants les prix n'ont pratiquement pas changé depuis 1978 (6 à 7 F. le kg Carreau-Rungis), soit une baisse réelle importante chaque année ; en 1981, certains lots se sont même écoulés difficilement à des prix inférieurs à ceux de 1980.

En dehors de cette période du 1^{er} mai au 10 juin (environ), l'offre étant sensiblement plus faible, les prix se rétablissent rapidement avec une gamme dépendant des calibres et des qualités présentes sur le marché : 8 à 12 F. en décembre 1977, sans changement en 1978, 9 à 15 F. en

décembre 1979, sans changement en 1980.

Cette évolution montre que globalement le marché de la mangue pourrait encore être bien élargi en France, mais que pour la période de crise (mai) les prix ne pourront être défendus que par une meilleure irrigation des centres de consommation de province, accompagnée d'efforts promotionnels accrus.

Il apparaît également nécessaire pour les producteurs de la zone-Franc de prospecter plus complètement les marchés européens voisins. Une étude sérieuse de la situation en R.F.A. devrait être abordée : c'est le pays de la CEE où la consommation de la mangue a le moins progressé de 1979 à 1980 (2 p. 100), et le premier semestre de 1981 accuse une

régression de 30 p. 100 traduisant un recul des importations en provenance d'Afrique du Sud, du Sénégal, du Mali, du Vénézuéla et des U.S.A. Le Mexique qui occupait la première place des fournisseurs en 1979, n'était plus qu'au septième rang en 1980. L'Afrique du Sud, le Kenya et les U.S.A. dominant maintenant ce marché où la consommation per capita n'est que de 15 grammes (37 en France, 100 aux Pays Bas).

L'Italie et la Grande Bretagne devraient également faire l'objet d'une prospection commerciale. Il est certain que le

développement de la production en avril-mai de mangues des variétés américaines très colorées favoriserait un nouvel essor de la consommation.

En attendant, une concertation étroite est nécessaire entre les producteurs de la période critique, principalement Mali et Haute-Volta, pour un approvisionnement rationnel des marchés européens, en accord avec les professionnels les plus dynamiques du commerce spécialisé.

P. SUBRA

L'agrumiculture au Brésil

Second producteur d'oranges fraîches, premier producteur de jus concentré congelé d'orange, telle est la position du Brésil dans l'industrie agrumicole mondiale.

Plus de 75 p. 100 des oranges brésiliennes proviennent de l'Etat de Sao Paulo. Du fait de la présence du chancre citrique dans l'ouest de cet Etat, les plantations commerciales sont localisées à l'est du fleuve Tiete, et s'étendent sur une zone d'environ 240 x 80 km qui va de San José do Rio Preto et Columbia au nord à Campinas au sud. De nouvelles plantations ont été créées, d'une part à l'ouest et au nord de Bebedouro, sur des terres de pâture, d'autre part au nord de San José de Rio Preto, jusqu'à Frutal, dans l'Etat de Minas Gerais. Mais, outre le chancre critique, d'autres facteurs viennent freiner l'extension de la culture d'agrumes :

- l'urbanisation au sud de Campinas,
- la forte concentration des plantations de canne à sucre à l'est de la zone agrumicole et l'attirance qu'elles exercent sur les agrumiculteurs en cas de mauvaise récolte ou de difficultés financières,
- la pauvreté des sols et les hivers trop cléments au nord de Frutal,
- la politique gouvernementale peu favorable au développement des surfaces plantées : les crédits accordés lors de la création de nouvelles plantations ont été supprimés depuis 1979.

Rio de Janeiro est le second état producteur d'agrumes du Brésil ; viennent ensuite les Etats de Rio Grande do Sul et Minas Gerais.

Caractéristiques des plantations commerciales de l'Etat de Sao Paulo

● Nombre d'arbres.

Entre 1970 et 1978, le nombre total d'orangers a augmenté de 130 p. 100.

Les estimations pour 1980 portent sur 101 600 000 orangers, dont 80 800 000 en production et 20 800 000 non productifs, soit un accroissement de 13,4 p. 100 par rapport à 1978.

Les arbres entreraient en production quatre ans après la plantation, donnant environ 40 kg de fruits. Pour les autres agrumes, les estimations 1980 pour la zone commerciale donnent :

- mandariniers	7 000 000 arbres
- limettiers	3 000 000 arbres
- citronniers	200 000 arbres
- pomelos	100/200 000 arbres

TABLEAU 1 - Nombre total d'orangers de l'Etat de Sao Paulo (plantations commerciales) (en 000 arbres)

	en production	non productifs	total
1970	28 500	10 500	39 000
1971	30 800	13 200	44 000
1972	34 700	15 500	50 200
1973	40 000	16 500	56 500
1974	44 000	26 020	70 020
1975	55 600	18 680	74 280
1976	57 330	18 616	75 946
1977	58 450	20 821	79 271
1978	68 810	20 729	89 539